

[Poèmes]

Jorge Gaitán Durán

Volume 45, numéro 3 (261), septembre 2003

La poesía tiene la palabra

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/33073ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (imprimé)

1923-0915 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Durán, J. G. (2003). [Poèmes]. *Liberté*, 45(3), 40–43.

**Se juntan desnudos**

Dos cuerpos que se juntan desnudos  
Solos en la ciudad donde habitan los astros  
Inventan sin reposo el deseo.  
No se ven cuando se aman, bellos  
O atroces arden como dos mundos  
Que una vez cada mil años se cruzan en el cielo.  
Sólo en la palabra, luna inútil, miramos  
Cómo nuestros cuerpos son cuando se abrazan,  
Se penetran, escupen, sangran, rocas que se destrozan,  
Estrellas enemigas, imperios que se afrentan.  
Se acarician efímeros entre mil soles  
Que se despedazan, se besan hasta el fondo,  
Saltan como dos delfines blancos en el día,  
Pasan como un solo incendio por la noche.

## **Unis dans la nudité**

Deux corps nus qui s'entrelacent  
Seuls dans la ville habitée par les astres  
Sans repos ils inventent le désir.  
Sans se voir quand ils s'aiment, dans leur beauté  
Ou dans l'horreur, ils brûlent comme deux mondes  
Qui traversent le ciel une fois tous les mille ans.  
Seulement dans le mot, lune inutile, nous voyons  
Comment sont nos corps lorsqu'ils s'étreignent,  
Se pénètrent, crachent, saignent, des roches qui se fracassent,  
Étoiles ennemies, empires qui s'affrontent.  
Ils se caressent éphémères entre mille soleils  
Qui se déchirent, s'embrassent jusqu'aux abîmes,  
Sautent comme des dauphins blancs en plein jour,  
Ils passent comme un incendie seul au milieu de la nuit.

## **Amantes**

Somos como son los que se aman.  
Al desnudarnos descubrimos dos monstruosos  
Desconocidos que se estrechan a tientas,  
Cicatrices con que el rencoroso deseo  
Señala a los que sin descanso se aman :  
El tedio, la sospecha que invencible nos ata  
En su red, como en la falta dos dioses adúlteros.  
Enamorados como dos locos,  
Dos astros sanguinarios, dos dinastías  
Que hambrientas se disputan un reino,  
Queremos ser justicia, nos acechamos feroces,  
Nos engañamos, nos inferimos las viles injurias  
Con que el cielo afrenta a los que se aman.  
Solo para que mil veces nos incendie  
El abrazo que en el mundo son los que se aman  
Mil veces morimos cada día.

## **Amants**

Nous sommes comme ceux qui s'aiment.  
Nous dénudant nous découvrons deux inconnus  
Monstrueux qui s'étreignent à tâtons,  
Cicatrices par lesquelles le désir rancunier  
Révèle ceux qui s'aiment sans repos :  
L'ennui, le soupçon qui invincible nous attrape  
Dans son filet, comme dans la faute deux dieux adultères.  
Amoureux comme deux fous,  
Deux astres sanguinaires, deux dynasties  
Qui affamées se disputent un règne,  
Nous voulons être la justice, nous nous harcelons féroces,  
Nous nous dupons, nous lançant de viles injures  
Avec lesquelles le ciel punit ceux qui s'aiment.  
Seulement pour que mille fois nous enflamme  
L'étreinte qui dans le monde est à ceux qui s'aiment  
Mille fois nous mourons chaque jour.